

## Charte de la biodiversité

### Prémisse

Nous croyons fermement que l'agriculture ne peut avoir pour but que le bien commun. Le rôle qu'elle joue est des plus importants : produire les aliments dont dépend notre vie à tous. Des aliments qui sont obtenus par l'utilisation du sol et de la terre ; l'activité agricole occupe en effet une grande part de la surface de notre planète.

Tout ceci rend prépondérant le rôle de ceux qui veulent exercer ce métier chargé de responsabilité. Permettre que l'agriculture ne soit guidée que par des logiques économiques fait courir un grand risque, car cela porte inévitablement à la perte des principes dont elle devrait au contraire s'inspirer. Nous, les agriculteurs de Valdibella, en sommes pleinement conscients et nous mettons en œuvre une méthode pour une agriculture durable et à faible impact environnemental, basée sur des procédés les plus écologiques possible.

Nous croyons fermement que produire de cette manière nous permet non seulement d'obtenir des aliments sains, mais aussi plus riches et plus savoureux.

### Le sol

C'est uniquement d'un sol naturellement fertile que nous pouvons obtenir des plantes saines et des fruits riches en substances nutritionnelles. Pour parvenir à ce résultat, il faut le respecter, le traiter comme un véritable organisme vivant. Nous pouvons comparer le sol à l'intestin des animaux, y compris de l'homme ; c'est là qu'ont lieu la décomposition et la nouvelle

synthèse de substances qui serviront pour le nutriment aussi bien du corps que de l'esprit dans son intégralité. Une bonne part du fonctionnement correct de l'intestin dépend de l'équilibre et de la richesse des microorganismes qu'il abrite, le microbiome. La même chose se produit dans le sol. Là aussi, le bon fonctionnement dépend de la richesse, de la quantité et de la biodiversité des organismes qui le peuplent. C'est donc de l'activité des microorganismes que dépend la fertilité du sol. Leur métabolisme et un réseau dense d'interrelations instaurées produisent les substances nutritionnelles ensuite assimilées par les plantes cultivées. Cependant une activité agricole irresponsable, ne tenant pas compte de cette importante activité microbiologique, peut détruire la fertilité du sol.

Des traitements répétés et profonds, des désherbages et des fumures chimiques interfèrent négativement sur la vie du sol, le transformant en minéral inerte, sans structure et sans vie.

Quel genre d'aliments peut-on obtenir d'un sol mort ? Des aliments pauvres en substances vitales et en nutriments.

Conscients d'un tel danger, nous travaillons dans le but d'obtenir un sol naturellement fertile.

## **Nous avons, avant tout, éliminé les traitements du sol.**

Nous nourrissons notre sol et la vie qu'il contient avec l'engrais vert fait de mélanges de plantes, principalement des légumineuses. Ces plantes sont semées précocement juste après la vendange et sont ensuite laissées au repos jusqu'au printemps suivant, où elles sont coupées et déchiquetées avec les sarments de la taille et laissées en couverture du sol pendant tout l'été. Périodiquement, en particulier sur les sols plus lourds, nous apportons de la roche broyée venant d'une petite carrière locale. Il s'agit de roches contenant surtout du sulfate de chaux et du plâtre cru. On obtient ainsi une meilleure structure du sol et un rééquilibrage du ph, qui améliorent la vitalité des microorganismes présents.

## Le feuillage des vignes

Le feuillage est toute la partie verte qui se développe chaque année à partir du rameau fructifère. Sa gestion permet d'équilibrer la vigne, en réduisant passablement les interventions externes et par conséquent d'obtenir des raisins sains. C'est pour cela que nous

# Valdibella

faisons scrupuleusement une taille verte qui a pour but de sélectionner et de réduire le nombre de bourgeons, en rapportant la production à la « force » de la vigne, qui trouve ainsi un bon équilibre avec le sol. Tout de suite après, nous effectuons l'effeuillage, de façon à mieux aérer le feuillage, ce qui permet de diminuer les attaques d'oïdium et de tordeuses.

Grace à cette gestion, nous avons réduit au minimum les traitements au soufre pour contrôler l'oïdium et annulé complètement l'utilisation d'insecticides – même naturels – pour le contrôle des tordeuses.

Le climat sec méditerranéen nous vient aussi en aide : nous n'avons pas de grosses difficultés avec le mildiou, qui est la principale adversité de beaucoup de zones viticoles. Nous le contrôlons de manière active, en intervenant quand les conditions climatiques pourraient entraîner son développement. Dans ce cas nous n'utilisons que le cuivre. Nous agissons au printemps et sur les variétés particulièrement sensibles. Généralement, nous effectuons deux ou trois interventions, mais dans certains vignobles nous réussissons à un faire qu'une seule, en prévention.

Depuis quelques années, nous utilisons des extraits végétaux à action fortifiante, qui stimulent la défense naturelle des plantes, alors qu'avec l'utilisation du plâtre agricole finement broyé nous pouvons réduire, jusqu'à l'éliminer complètement, celle du soufre. Le plâtre est un minéral naturel à bas impact environnemental ; il provient d'une carrière avoisinant nos exploitations et son utilisation n'altère pas l'équilibre de l'écosystème du vignoble.

Dans le but également de rendre notre vignoble le plus équilibré possible, nous avons commencé l'autoproduction du " fervida ". Il s'agit d'un produit résultant de la longue fermentation de végétaux (on peut utiliser aussi des fruits), un an dans le cas d'un emploi agricole, mais on peut en produire d'encore plus vieillis pour l'usage humain. Nous avons utilisé des plantes connues pour leurs propriétés médicinales : prêle, sumac, eucalyptus, racines de bardane et plantain. A la fin de ce processus, on obtient un liquide riche en extraits végétaux et en microorganismes responsables de la fermentation. Il a un bon goût et une odeur acétique et, dûment dilué, il sera aspergé sur les feuilles et dans le sol. De cette façon, nous enrichissons le sol et les feuilles de microorganismes bénéfiques, augmentons la biodiversité microbienne et renforçons nos plantes.